

Milla, mi-solaire, mi-sombre

Elle écrit, compose, chante, aime peindre aussi. À 22 ans, la Valaisanne Milla Besson se fait une place en douceur, aux côtés de Marc Aymon, Jérémie Kisling et Aliose. Et elle prépare un premier album trois titres.

TEXTE PRISKA HESS PHOTO VALENTIN FLAURAUD

Longiligne, une grâce délicatement rebelle, de grands yeux bleus en amande sous la frange, et cette voix, si douce, au timbre légèrement voilé, qui unit les notes et les mots sans jamais surjouer. Il y a trois ans, Milla, Besson au civil, est entrée sur la pointe des pieds dans l'univers de la chanson francophone. Sous l'aile de Marc Aymon, elle a fait ses premiers pas sur scène, et ses preuves, avant de rejoindre plusieurs projets musicaux du chanteur, dont «Glaneurs, trésors éternels» et l'exposition «Ici, le lac ressemble à la mer». Avec lui, ce printemps, elle est partie en tournée, dans le cadre de la Francophonie, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, puis en Égypte, au Costa Rica, au Nicaragua et en Grèce.

Un rêve d'enfant

Milla nous a donné rendez-vous sur un parking dans les environs de Sion, pour nous emmener à son atelier, «une pièce sombre, épurée, bétonnée», note-t-elle, au sein d'une résidence d'artistes à quelques pas, mais que nul ne saurait trouver sans guide. «C'est là que j'ai écrit et composé mes premières chansons», explique la jeune femme.

Chanter: un rêve que cette native de Martigny caressait depuis son enfance nimbée de littérature et de poésie, du côté maternel, et de musique avec un

papa guitariste. «J'étais passionnée par les deux: les mots et la musique. Je jouais de la guitare et, adolescente, j'écrivais déjà beaucoup.» Et d'ajouter: «Il m'a fallu plusieurs années pour oser les réunir. La musique pour moi était sacrée, je n'osais pas y toucher et j'ai toujours eu peur d'entendre ma voix.»

Immergée dans ses pensées

Jusque vers 4 ans, Milla ne parlait pas, hochant uniquement la tête pour dire oui ou non. «Je vivais dans mes pensées, en imaginant des choses très concrètes, comme une vie où je serais chanteuse, en me disant que ce n'était pas possible pour de vrai», raconte-t-elle. Et pourtant, peu à peu, cela s'est fait. Le déclencheur? «Je pense que je commençais à prendre confiance en moi, à m'accepter un peu plus. Je n'avais plus peur d'échouer. Je me suis dit qu'il fallait que j'essaie, que je prenne des risques, et j'ai pris des cours de chant.» Et de poursuivre: «À partir de là, les choses sont allées assez vite. Et j'ai eu la chance de rencontrer des personnes qui m'ont ouvert les portes de cet univers-là: Marc Aymon, Jérémie Kisling et Aliose.»

La peinture, son autre passion

En parallèle, la jeune artiste avait commencé des études à l'École des beaux-

arts à Genève et s'était mise à la peinture, expression d'un autre pan de son monde intérieur, plus sombre. Avec une première exposition dans une galerie, en 2021.

Embellir la réalité

«En musique, j'essaie d'embellir la réalité, tandis qu'en peinture j'enlaidis, je saccage, indique Milla. Je dis la même chose, mais de manière opposée. Mes questionnements sur le corps, mes peurs, des choses liées à la mémoire.» Aujourd'hui, cependant, la jeune chanteuse se consacre entièrement à la musique, avec juste «un boulot alimentaire» à côté. «J'ai réalisé qu'il fallait que je choisisse l'une de ces deux voies, et que je m'y mette sérieusement.»

Créer avant tout

Milla Besson a terminé cet été, à Paris, la production musicale de son premier album trois titres, dont la sortie physique est prévue pour février 2024. «Ça ne m'intéresse pas tellement de mettre les chansons uniquement sur les plateformes. Ce qui est important à mes yeux, c'est de créer un objet, un CD et pourquoi pas un vinyle, déclare la Valaisanne. Et de créer également un univers visuel en décalage avec la douceur apparente de mes chansons. Comme je le faisais en peinture.» ●



L'artiste Milla Besson rêvait de chanter depuis toute petite.

MINI-QUESTIONNAIRE

Votre bruit préféré?

La radio ou un vinyle qui grésillent.

Votre plat préféré?

La cuisine grecque

Un beau souvenir?

Ma rencontre avec Marc Aymon

Une qualité que les autres vous trouvent?

Je ne parle pas pour ne rien dire.

Un vilain défaut?

Je suis un peu trop exigeante envers moi-même et les autres.

Un remède quand ça va mal?

Partir pour Paris, où j'ai l'une de mes amies proches.

Y a-t-il une vie après la vie?

Il n'y a pas de vie, il y a une mort. Et je ne sais pas de quoi elle est faite.